

UN Special

SUMMER EDITION

Leisure in Geneva

N°761 - JUILLET-AOÛT 2016

UNCTAD P.16
Interview with
Mukhisa Kituyi,
UNCTAD
Secretary-General

UN SYSTEM WIDE P.20
Sexual abuse and
exploitation by staff
and peacekeepers

UNOG P.24
Questions for the
candidates for UN
Secretary-General



Qui sont les migrants?

Avec de plus en plus de migrants arrivant en Europe, la perception de ces derniers par la population du pays d'accueil est très souvent faussée et brouillée par les médias et les choix linguistiques. Robin Stünzi, géographe et assistant-doctorant au Centre de droit des migrations à Neuchâtel, parle de «crise de perception migratoire».

Pourquoi en est-on là?

AIJAN MUKHTAR, ÉTUDIANT, VILLE DE GENÈVE

«Non, non, je ne suis pas une immigrée! Mais si je te dis que je ne suis pas une immigrée!» Ce sont les paroles que j'avais prononcées quand un garçon de ma classe m'avait dit que j'étais une immigrée. Je n'avais que dix ans et ce terme avait déjà une connotation négative pour moi.

Pourquoi, alors que je n'étais encore qu'une enfant, alors que je ne connaissais pas encore les enjeux politiques du monde dans lequel je vivais, le mot «immigré» était-il si péjoratif à mes yeux?

Aujourd'hui, nous entendons de plus en plus parler de «crise migratoire» autour de nous: c'est le phénomène de l'afflux de migrants depuis 2010 en Europe. En effet, cette mobilité croît significativement d'année en année avec de plus en plus de personnes se déplaçant d'un pays à un autre afin d'y trouver de meilleures conditions de vie ou pour échapper à la guerre. Pourtant, malgré cela, il semblerait que la perception des migrants dans les pays d'accueil ne reste pas très claire. Sont-ils ces moutons noirs qui se font expulser de la Suisse?

L'image des migrants dépend directement de l'image qu'en dépeint la presse. Cependant, celle-ci est très souvent biaisée

et la représentation qu'elle donne des migrants n'est qu'une vulgaire généralisation. Les médias ont un énorme impact sur la population et par conséquent, les mots que ceux-ci emploient ont une très grande importance.

Selon le journaliste Julien Duriez, de *La Croix*, les mots de la crise migratoire ont une connotation péjorative. En effet, le terme «crise» en lui-même connote quelque chose de négatif et son association au mot «migratoire», proche du terme «migrant», a un effet sur la connotation que l'on donne à ce dernier. Dernièrement, il y a eu beaucoup de polémique dans la presse sur l'usage des termes liés à cette crise migratoire, comme par exemple celui de «migrant» et «réfugié». Le HCR a publié un article définissant la différence entre ces deux termes. La conséquence? Le terme «migrant» est devenu en quelque sorte péjoratif, car selon certains, ce sont les individus qui auraient très bien pu rester dans leur pays d'origine et qui n'ont pas besoin de notre aide. «Tandis que le statut de «réfugié» est attribué sous des conditions très strictes, l'une d'elles étant de ne pas pouvoir revenir dans son pays sans risquer sa vie, les migrants restent tout aussi vulnérables, même s'ils ne bénéficient

pas du statut international», témoigne Florence Kim, chargée de communication à l'organisation internationale pour les migrations (OIM). Cependant, malgré le débat sur la différence entre les deux termes mentionnés plus haut, beaucoup continuent à les employer de manière interchangeable.

Comment changer de perception? Comment découvrir qui se cache derrière ces chiffres croissants? Il faut tout d'abord commencer par se débarrasser des préjugés qui sont ancrés dans notre réalité. *i am a migrant* est une campagne de l'OIM et une plateforme sur laquelle nous pouvons découvrir les différentes histoires de migrants qui sont toutes plus uniques et intéressantes les unes que les autres. Il faut aller à la découverte de toutes ces nouvelles personnes venues d'ailleurs qui ont sûrement beaucoup à partager. En mars dernier, par exemple, a eu lieu, à Genève, la semaine contre le racisme durant laquelle différents événements et activités étaient organisés par les associations locales qui aident à l'intégration des migrants et réfugiés.

En 2015, le nombre de migrants internationaux a atteint les 244 millions, une augmentation de 41% depuis l'année 2000, selon



Aijan Mukhtar pose une question sur la sécurité alimentaire aux représentants de l'UNICEF, la FAO et l'ITC.

Les «Jeunes reporters à l'ONU» sont des conférences de presse organisées spécialement pour les élèves du post-obligatoire (entre 15 et 19 ans) sur des thématiques de la coopération internationale.

Ce projet, élaboré conjointement par la Fondation Eduki et le Projet de changement de perception (PCP) basé à l'Office des Nations Unies à Genève, permet aux élèves de jouer le rôle de journalistes.

Les conférences ont lieu une fois par mois les mercredis après-midi et abordent des thèmes d'actualité tels que le changement climatique, les réfugiés et la migration ou encore la sécurité alimentaire.

Les jeunes reporters assistent à la conférence de presse, prennent des notes et posent des questions aux experts d'organisations internationales, partenaires du PCP. A la fin de celle-ci, les élèves ont pour mission de diffuser l'actualité sur la coopération internationale auprès de leur classe ou leur établissement en rédigeant des articles de presse ou en réalisant une présentation en classe.

Curieux, créatifs et intéressés, les élèves laissent leurs impressions et réflexions sur papier, rude exercice donnant d'étonnants résultats. À vous d'en juger.

Pour s'inscrire, envoyer un email à visites@eduki.ch.

des statistiques des Nations Unies. Dans l'état du monde d'aujourd'hui, ces chiffres vont encore augmenter et ce phénomène n'est pas prêt de s'arrêter. Il est donc primordial que nous changions de perception sur les migrants. Finalement, qui sont ces migrants? Des humains. ■